Perspective

Actualité en histoire de l'art

2 | 2006

La Suisse/Période moderne

Les revues suisses d'histoire de l'art Nott Caviezel

Nott Caviezel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/373>

DOI : 10.4000/perspective.373

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Édition imprimée

Date de publication : 30 juillet 2006

Pagination : 260-265

ISSN : 1777-7852

Référence électronique

Nott Caviezel, « Les revues suisses d'histoire de l'art Nott Caviezel », *Perspective* [En ligne], 2 | 2006, mis en ligne le 31 mars 2018, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/373> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.373>

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2020.

Les revues suisses d'histoire de l'art Nott Caviezel

Nott Caviezel

- 1 « La Suisse manque d'œuvres d'art majeures. » Voici la première phrase de la préface à l'ouvrage *Geschichte der bildenden Künste in der Schweiz* que publia Johann Rudolf Rahn, un des pionniers de l'histoire de l'art suisse, en 1876¹. Dans le même paragraphe, les monuments suisses sont caractérisés par une « certaine médiocrité » et, pour la plupart, par un « niveau qui ne tient pas la comparaison » avec la production artistique des pays voisins. Ces monuments représentent, selon l'auteur, « une image pleine de contradictions » où se mêlent des influences étrangères diverses qui collent « à l'art de notre pays une marque cosmopolite ». Par ce regard à la fois critique et patriotique, le chercheur évoque ici l'hétérogénéité culturelle due à l'histoire, qui se traduit non seulement par l'existence de quatre langues (allemand, français, italien, rhéto-romanche), mais surtout dans les expressions artistiques du pays.
- 2 Depuis longtemps en Suisse, cette situation initiale a marqué la recherche en histoire de l'art et l'évolution de la discipline dans des contextes différents², dont le domaine des publications spécialisées.
- 3 Orientant le système éducatif et la politique culturelle au niveau cantonal et communal, le système fédéral suisse ainsi que le régionalisme – qui constitue en grande partie l'identité culturelle et linguistique du pays – sont clairement perceptibles dans de nombreux domaines. Ces différences jouent de façon de plus en plus évidente dans un paysage médiatique ancien et actuel fractionné, encore aujourd'hui, par des raisons linguistiques, mais aussi par des conditions culturelles plus profondes.
- 4 Le monde de l'édition, la presse quotidienne et les revues de tous genres s'inscrivent dans cette image culturellement et géographiquement régionalisée de la Suisse. Le pays, si peu centralisé, témoigne, au travers des institutions et des projets nationaux et polyglottes, de ses efforts pour surmonter des susceptibilités nombreuses (et parfois justifiées). La cohésion politique de la Suisse pluriculturelle suppose de franchir les barrières linguistiques existantes. Celui qui veut se faire entendre au-delà des frontières régionales, voire nationales, a tout intérêt à publier ses déclarations en

plusieurs langues. Cela vaut également pour les revues spécialisées. Même dans le secteur universitaire, on peut finalement constater des différences régionales qui ne sont pas seulement régies par des particularités linguistiques, mais principalement par des particularités dues à la géographie artistique du pays. C'est ainsi que la Romandie francophone se trouve dans une situation doublement périphérique. Face au pouvoir démographique et économique de la Suisse allemande et au centralisme de la France, elle occupe une position difficile, surtout lorsqu'il s'agit de susciter un intérêt national, voire international sur le marché des revues tant disputé au niveau économique. Pour la Suisse italophone minoritaire, ce problème se pose encore davantage.

- 5 Initiés au XIX^e siècle par des associations et sociétés privées³ exclusivement, l'« encouragement des beaux-arts » (Kunstpflege) se reflète également dans le domaine de la recherche en histoire de l'art et dans sa diffusion médiatique. Si ce n'est pas ici le sujet central de cet article, il semble important de se rappeler ce contexte historique particulier car les prestigieuses revues d'histoire de l'art d'aujourd'hui et leurs antécédents se sont tous fondés sur des initiatives privées de sociétés savantes. Il n'est pas rare de trouver dans leurs comités d'édition des noms de personnalités issues du champ académique, patrimonial et muséologique, qui se portaient garant de la qualité des publications. La liste de ces représentants du monde scientifique qui ont activement défendu les revues d'histoire de l'art est trop longue pour être donnée en détail ici.
- 6 En cherchant à se faire une idée des revues suisses actuelles spécialisées en histoire de l'art, on se heurte rapidement à des problèmes de délimitation. Quelles revues faut-il nommer ou ne pas nommer ?
- 7 En français, on se contente du terme d'« histoire de l'art » pour désigner notre discipline. Dans l'aire germanophone s'est implanté aussi, au côté de l'appellation « histoire de l'art » (« Kunstgeschichte »), le terme de « science d'art » (« Kunstwissenschaft »). Ces deux appellations reflètent le fait que la discipline est à la fois historique et systématique. De nos jours, la discipline s'occupe de sujets plus larges que la seule « histoire » de l'art et ses objets d'études se sont ouverts au-delà des genres artistiques traditionnels. Outre les revues consacrées aux champs traditionnels de l'histoire de l'art, d'autres se situent davantage à proximité de la critique d'art et de l'information sur la production artistique contemporaine. Enfin, l'immense mise en réseau électronique à l'échelle mondiale a ouvert des possibilités infinies à l'exploration et à la diffusion de toutes sortes de contenus. Cependant, les médias imprimés, notamment les périodiques spécialisés, n'ont pratiquement rien perdu de leur importance.

Un bref aperçu

- 8 Le cadre limité de cet article ne permet malheureusement qu'une présentation fragmentaire et peu systématique des grandes lignes des revues suisses d'histoire de l'art. Les contenus et objectifs très divers des publications résistent à un classement net. La même difficulté existe pour la distinction par genres artistiques. Un classement par importance nationale ou internationale serait lui aussi insuffisant. Reste enfin le paramètre purement quantitatif du tirage qui, indépendamment d'un jugement qualitatif, n'est pas très pertinent. C'est pourquoi les éléments suivants s'entendent

plutôt comme des aspects utiles, subjectifs, et donc contestables, qui cherchent à caractériser, de manière succincte, quelques publications importantes.

• *Zeitschrift für Schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte (ZAK) / Revue suisse d'Art et d'Archéologie (RAA) / Rivista svizzera d'Arte e d'Archeologia (RAA)*⁴.

- 9 En tenant compte de ses prédécesseurs, le *Anzeiger für schweizerische Geschichte und Altertumskunde* et le *Anzeiger für schweizerische Altertumskunde (ASA)*, la RAA est la plus ancienne revue spécialisée suisse avec un rayonnement international⁵. Depuis 1939, la revue paraît sous son nom actuel qui indique déjà la portée large du contenu, allant de l'archéologie de la pré- et protohistoire jusqu'à la « Kunstwissenschaft » contemporaine. Ses précurseurs ainsi que les premiers numéros de la RAA représentent aujourd'hui des sources incontournables pour la recherche sur l'histoire de l'art suisse et reflètent en même temps l'évolution des disciplines.
- 10 Avec la « *Statistik schweizerischer Kunst-den- kmäler* » de Johann Rudolf Rahn, l'ASA établi dès 1872 (sous formes de publications consécutives) la base d'un futur inventaire national du patrimoine. Des germes de cette statistique est née la grande topographie nationale d'art qui, depuis 1927, est publiée sous l'égide de la Société d'histoire de l'art en Suisse (voir ci-dessous *Kunst + Architektur in der Schweiz*).
- 11 La RAA aborde toujours une large variété de sujets sous forme d'articles scientifiques sur l'archéologie, l'art et l'architecture en rapport avec la Suisse. Des numéros thématiques paraissent de façon irrégulière et se consacrent pour la plupart aux actes de colloques et conférences. Du fait de son orientation nationale, elle est plurilingue et présente les résumés des principaux textes dans les trois langues officielles du pays (allemand, français, italien) ainsi qu'en anglais. La deuxième partie de la revue est consacrée aux comptes rendus critiques des nouvelles parutions. Au niveau international, la RAA est certainement la revue scientifique la plus importante sur l'histoire de l'art suisse.
 • *Kunst + Architektur in der Schweiz / Art + Architecture en Suisse / Arte + Architettura in Svizzera (K+A)*⁶.
- 12 K+A est peut-être la plus suisse de toutes les revues spécialisées en histoire de l'art. Non seulement parce qu'elle ne s'intéresse qu'à des sujets suisses, mais aussi parce que son éditeur, la Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS), a toujours le statut d'une association privée qui compte plusieurs milliers de membres. Fondée en 1880 sous le nom d'« Association pour la préservation de monuments artistiques de la patrie » (*Verein zur Erhaltung vaterländischer Kunstdenkmäler*), elle fut un organe important pour la conservation et la protection du patrimoine bien avant la fondation du Musée national suisse en 1898 et l'institutionnalisation de la conservation du patrimoine avec la création de la Commission fédérale des monuments historiques au début du xx^e siècle.
- 13 Dès le début, l'association publia beaucoup sans pour autant disposer d'une propre revue. La publication depuis bientôt huit décennies de la topographie nationale de l'art *Die Kunstdenkmäler der Schweiz / Les Monuments d'art et d'histoire de la Suisse / I monumenti d'arte e di storia della Svizzera* représente la tâche principale de l'activité éditoriale de la SHAS. Pour cette raison, son bulletin *Unsere Kunstdenkmäler / Nos monuments d'art et d'histoire / I nostri monumenti storici*, se focalisa pendant longtemps, comme son nom l'indique, sur les monuments, leur équipement et leur conservation. Avec le temps, elle est devenue, au côté de la RAA, la revue la plus importante de l'histoire de l'art suisse et

propose également des résumés plurilingues. Depuis les années 1980, outre certains numéros portant sur des sujets variés, paraissent de plus en plus souvent des numéros thématiques qui abordent aussi d'autres domaines de l'histoire de l'art, ce qui a sans aucun doute conduit en 1994 au changement du titre et de la mise en page de la revue. Outre la partie maintenant uniquement thématique, *K+A* publie des critiques détaillées de nouvelles parutions ainsi que des résumés de travaux universitaires, pour la plupart inédits. Des rubriques traitant de l'actualité en histoire de l'art complètent la revue. *K + A* jouit d'une renommée internationale.

• *Kunst-Bulletin*⁷.

- 14 Le *Kunst-Bulletin* est également financé par une association privée : la Société Suisse des Beaux-Arts (Schweizerischer Kunstverein ; <http://www.kunstverein.ch>) regroupe aujourd'hui trente-deux sections et recense plus de quarante mille membres. Ce n'est pas l'histoire de l'art, mais « la promotion et la diffusion de l'art » qui font l'objet de cette revue tirée à environ quinze mille exemplaires. Le *Kunst-Bulletin* tient surtout compte de l'évolution récente de la discipline qui témoigne d'un intérêt croissant pour l'art contemporain. Il publie des articles allemands et français sur l'art contemporain, des critiques d'expositions ainsi que des actualités diverses et propose une rubrique de services très abondante, dont notamment un agenda des expositions nationales et internationales par lieu et artiste. La position particulière de la revue réside dans sa mise en ligne sur Internet. Le site donne accès à une banque de données qui recense en ce moment 21698 artistes et renvoie aux articles antérieurs de la revue (<http://www.kunstbulletin.ch>).

• *Parkett*⁸.

- 15 Il y a vingt ans, la décision éditoriale de publier une revue d'art intercontinentale, à Zurich et à New York, en anglais et en allemand, était pour ainsi dire visionnaire. *Parkett* est la revue sur l'avant-garde et l'art contemporain et sans aucun doute la plus « internationale » des revues d'art suisses. Dès son début, les éditeurs, faisant montre de beaucoup d'intuition pour la qualité artistique, ont favorisé une étroite collaboration avec des artistes, pour la plupart encore inconnus, qui sont devenus par la suite des vedettes de la scène artistique. En publiant des numéros monographiques, *Parkett* participe au processus du « marchandising », comme en témoignent ce qu'on a appelé les « numéros spéciaux » (Editionen) créés directement par les artistes, et qui dans leur ensemble peuvent s'entendre aujourd'hui comme un petit musée d'art contemporain. Une grande partie de la revue est consacrée aux expositions internationales. La version anglaise consultable sur Internet offre un choix d'articles au format multimédia. La revue fêta ses vingt ans d'existence avec une exposition qui eut lieu au MoMA New York et au Kunsthaus Zurich. L'exposition était accompagnée d'un catalogue richement documenté⁹. Dans le contexte de l'art contemporain international, on peut considérer *Parkett* à bon droit comme un leader d'opinion (<http://www.parkettart.com>).

Les revues d'architecture

- 16 Les revues brièvement indiquées ci-dessous se situent aujourd'hui à la périphérie des revues d'histoire de l'art proprement dites. Mais leur évocation ici semble importante car d'une part elles se sont fait un nom, parfois déjà depuis un siècle, grâce à des articles consacrés à l'histoire de l'architecture, et d'autre part elles tiennent compte de

la scène de l'architecture contemporaine. Ces revues représentent donc des sources incontournables pour l'étude de l'architecture du XX^e siècle.

• *werk, bauen + wohnen (wbw)*¹⁰.

- 17 S'intéressant avant tout à l'urbanisme et à l'architecture contemporaine suisse et internationale, *wbw* est le périodique le plus riche de tradition et le plus important de son genre en Suisse. La revue porte un regard critique sur l'environnement construit et poursuit des débats sur l'architecture et l'urbanisme. Elle se consacre principalement à l'actualité de la construction, analyse son contexte, cherchant à identifier des liens entre l'architecture et les disciplines voisines (histoire, art, politique, philosophie et sociologie). Chaque numéro contient un riche forum de critiques de concours d'architecture, d'expositions et de nouvelles parutions, des articles sur l'architecture d'intérieur et sur le design ainsi qu'un agenda des manifestations. La revue paraît en allemand et contient des résumés en français et en anglais ; les textes sont publiés dans leur langue originale sur le site <http://www.wbw.ch>.

• *Archithese*¹¹.

- 18 Au niveau du contenu, cette revue qui n'existe que depuis environ vingt-cinq ans se situe à proximité de la précédente. Son propos est également analogue à celui de *wbw* : donner un aperçu « des mouvements théoriques en matière d'architecture, et des débats sur l'urbanisme », établir des liens interdisciplinaires et aborder des sujets historiques. Le lecteur jugera lui-même de la pertinence de cette comparaison et de la qualité de cette publication, l'auteur de cet article, à cause de sa partialité, ne pouvant se prononcer... Le premier numéro de chaque année, sous le titre de « Swiss Performance », jette un regard rétrospectif sur les réalisations architecturales en Suisse de l'année précédente (<http://www.archithese.ch>).

• *Faces*¹².

- 19 Cette jeune revue illustre de manière pertinente la situation particulière de la Suisse évoquée au début de cet article : elle est l'une des publications générées par le régionalisme et par certaines barrières linguistiques. Dans des livraisons de très grand format, *Faces* présente des dossiers thématiques sur l'architecture contemporaine, le paysage et l'urbanisme, l'architecture d'intérieur, l'art et la photographie. Se composant de rubriques comme « archives », « tribune » et « lectures », elle aborde les constructions récentes sous un angle critique. Comme l'institution dont elle est l'émanation, l'Institut d'architecture de l'Université de Genève, subit en ce moment de grosses perturbations, la revue se trouve actuellement dans une phase difficile (<http://www.unige.ch/ia/faces>).

• *Archi*¹³.

- 20 La présentation du champ des périodiques suisses serait plus qu'incomplète si elle ne retenait pas la Suisse italophone. *Archi* paraît en italien, mais contient aussi des résumés en anglais – un fait qui souligne sa volonté de s'inscrire, en tant que revue d'architecture, de sciences de l'ingénieur et d'urbanisme, dans un cadre international, alors même que dans les débats sur l'architecture du Tessin, la notion de « *territorio* » joue un rôle important. L'approche adoptée cherche à franchir les frontières linguistiques et territoriales (<http://www.casagrande-online.ch/archi/index.html>).

Pour finir

- 21 Le cadre restreint de cet article nous oblige à nous limiter aux périodiques les plus importants, reconnus au niveau international ou du moins national. Comme il a été mentionné, l'édition suisse est en grande partie stimulée par la recherche locale. Un très grand nombre d'articles consacrés à l'histoire de l'art suisse paraissent ainsi dans des revues et annales de sociétés savantes cantonales qui témoignent, comme ses associations faîtières respectives, d'une longue tradition. Sans nommer toutes ces publications en détail, il faudrait tout de même évoquer les *Annales Georges Bloch* (*Georges Bloch-Jahrbuch*), les seules annales suisses d'histoire de l'art, publiées par l'Université de Zurich¹⁴.
- 22 Lorsqu'on poursuit des recherches sur l'art et la culture suisses, la consultation de publications régionales moins connues semble inévitable. Publiée par l'Institut du patrimoine de l'ETH Zurich, la *Bibliographie zur Schweizer Kunst / Bibliographie zur Denkmalpflege*¹⁵, disponible en versions papier et électronique, donne facilement accès à toutes ces parutions. Par des raisons difficilement compréhensibles, l'Institut envisage de suspendre cette bibliographie si importante et utile pour la Suisse et l'étranger. C'est le seul endroit qui, depuis vingt-sept ans, indexe méticuleusement presque tous les articles disséminés sur l'histoire de l'art et le patrimoine suisses. Les grandes bibliographies internationales d'histoire de l'art (RAA, RILA, BHA) ne peuvent compenser cette perte probable pour les personnes intéressées à l'histoire de l'art suisse. Seules cinquante des revues et annales de notre pays sur plusieurs centaines sont indexées dans la BHA. La plupart de ces entrées concernent des publications de la Romandie (un héritage du RAA ?). Des revues d'un intérêt moindre et très local devraient céder leur place à d'autres plus importantes. Une révision des revues suisses indexées dans la BHA serait souhaitable comme le prouve la « richesse » de revues en Suisse mise en évidence dans ce panorama. Il manque cependant une revue d'histoire de l'art de pointe et de vraie envergure internationale du genre de la *Zeitschrift für Kunstgeschichte* qui ne se limiterait pas aux seuls sujets suisses. Ce serait en tous cas un projet auquel on devrait réfléchir et qui pourrait être édité en commun par les instituts d'histoire de l'art de toutes les universités suisses.

NOTES

1. Johann Rudolf Rahn, *Geschichte der bildenden Künste in der Schweiz, von den ältesten Zeiten bis zum Schlusse des Mittelalters*, Zurich, 1876, pag. Vs.
2. Notamment en histoire de l'histoire de l'art, dans l'enseignement supérieur et la recherche, dans le domaine des musées, des associations d'art, des inventaires et de la conservation du patrimoine.
3. Fondée en 1776, la Société des Arts et son école de dessin représente la plus ancienne organisation pour l'encouragement de l'art en Suisse. D'autres fondations d'associations locales suivirent, en 1812 à Bâle, 1813 à Berne et 1819 à Lucerne. La Société suisse des artistes (*Schweizerische Künstlergesellschaft*) de 1806 est devenue en 1839 l'organisation faîtière de

toutes les associations d'art (Schweizerischer Kunstverein SKV) qui était pendant des décennies le seul organe actif au niveau national. Quelques membres du SKV fondèrent en 1880 le Verein zur Erhaltung vaterländischer Kunstdenkmäler qui en 1939 est devenue la Gesellschaft für schweizerische Kunstgeschichte.

4. Publiée depuis 1939 par le Musée national Suisse (et jusqu'en 1949 aussi par la Société d'histoire de l'art en Suisse), depuis 1950 exclusivement par la direction du Musée national Suisse à Zurich, trimestriel, ISSN : 0044-3476 (<http://www.musee-suisse.com>).

5. Fondée en 1855 par la Allgemeine Geschichtsforschende Gesellschaft et publiée sous le nom de *Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde*/ *Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses*. Depuis 1868, divisée en *Anzeiger für schweizerische Geschichte* / *Indicateur d'histoire suisse* / *Indicatore di storia svizzera*, et *Anzeiger für schweizerische Altertumskunde*/ *Indicateur d'antiquités suisses*, publiée par le Verlag der Antiquarischen Gesellschaft Zürich, trimestriel ; depuis 1899, nouvelle suite : Neue Folge (N.F.) auprès du Musée national Suisse à Zurich, en tant qu'organe du Verband der schweizerischen Altertums-Museen et de la Gesellschaft für Erhaltung historischer Kunstdenkmäler. Répartition : ancienne suite-Alte Folge (A.F., 1968/71-1896/1898), nouvelle suite-Neue Folge (N.F., 1899-1938).

6. Édité depuis 1950 par la Société d'histoire de l'art en Suisse ; ISSN : 1421-086X ; jusqu'en 1993 intitulée *Unsere Kunstdenkmäler*/ *Nos monuments d'art et d'histoire*/ *I nostri monumenti storici* ; trimestriel, ISSN : 0566-263X (<http://www.gsk.ch>).

7. Publié depuis 1968 par le Schweizerischer Kunstverein / Société Suisse des Beaux-Arts / Società Svizzera di Belle Arti, dix numéros par an, ISSN : 1013-6940.

8. Publiée depuis 1984, pendant les premières années sous forme trimestrielle, aujourd'hui trois fois par an à Zurich, ISSN : 0256-0917.

9. *20 Years of Artists' Collaborations*, Mirjam Varadinis éd., à l'occasion de l'exposition du même nom au Kunsthaus Zurich (25.11.2004 – 13.2.2005), Zurich 2004, ISBN : 3-907582-24-1.

10. Publiée depuis 1914 – à l'époque, sous le nom de *Das Werk*, elle était l'organe commun du Bund Schweizer Architekten (BSA) / Fédération des Architectes Suisses (FAS) / Federazione degli Architetti Svizzeri (FAS) et du Schweizerischer Werkbund (SWB). Aujourd'hui uniquement l'organe officiel du BSA. 1977-1979, fusion temporaire avec la revue *archithese* sous le nom de *werk-archithese*. En 1980, fusion avec la revue internationale *Bauen und Wohnen*. Depuis, dix numéros par an sous le titre *werk, bauen+wohnen*, ISSN : 0257-9332.

11. Publié depuis 1971 par le Verband freierwerbender Schweizer Architekten (FSAI) / Fédération Suisse des Architectes Indépendants (FSAI), jusqu'en 1976 trimestriel, puis 1977-1979 fusion avec *Werk* ; depuis 1980 à nouveau indépendant, six numéros par an, ISSN : 1010-4089 ; en 2002 *archithese* absorbe la revue *Docu-Bulletin*.

12. Paraît depuis 1985 en français, avec quatre numéros par an, sous la direction de l'Institut d'architecture de l'Université de Genève ; ISSN : 0258-6800.

13. Publiée depuis 1998, six numéros par an, *archi* est un organe officiel de la Società svizzera Ingegneri e Architetti, Sezione Ticino (SIA), du Ordine Ticinese degli Ingegneri e degli Architetti (OTIA) et de la Associazione ticinese di economia delle acque, édité par le Canton Tessin ; ISSN : 1422-5417.

14. Parution annuelle depuis 1994, sous la direction du Séminaire d'histoire de l'art de l'Université de Zurich, ISSN : 1022-5471.

15. Parution sous forme imprimée depuis 1987, sous la direction du Institut für Denkmalpflege der ETH Zürich, ISSN : 0252-9556. Depuis 1994, gratuitement consultable en ligne (<http://www.demap-ethbib.ethz.ch>).

INDEX

Mots-clés : régionalisme, revue, périodique, diffusion, archéologie, monuments

Keywords : regionalism, journal, periodic, diffusion, archeology, monuments

Index géographique : Suisse

Index chronologique : 1900, 2000